

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

4 décembre 2003

PROJET DE LOI
relative au mandat d'arrêt
européen

RAPPORT COMPLÉMENTAIRE

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE LA JUSTICE
PAR
M. **Claude MARINOWER**

SOMMAIRE

I. Discussion	3
II. Votes	6

Documents précédents :

Doc 51 **279 (2003/2004)** :

001 : Projet de loi.
002 à 005 : Amendements.
006 : Rapport.
007 : Texte adopté par la commission.
008 : Amendements.

Voir aussi :

010 : Texte adopté par la commission.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

4 december 2003

WETSONTWERP
betreffende het Europees
aanhoudingsbevel

AANVULLEND VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE
VOOR DE JUSTITIE
UITGEBRACHT DOOR
DE HEER **Claude MARINOWER**

INHOUD

I. Bespreking	3
II. Stemmingen	6

Voorgaande documenten :

Doc 51 **279/ (2003/2004)** :

001 : Wetsontwerp.
002 tot 005: Amendementen.
006 : Verslag.
007 : Tekst aangenomen door de commissie.
008 : Amendementen.

Zie ook :

010 : Tekst aangenomen door de commissie.

**Composition de la commission à la date du dépôt du rapport /
Samenstelling van de commissie op datum van indiening van het verslag:**

Président/Voorzitter : Alfons Borginon

A. — Titulaires / Vaste leden :

VLD Karel De Gucht, Fons Borginon, Martine Taelman
 PS Valérie Déom, André Perpète, Annick Saudoyer
 MR Alain Courtois, Olivier Maingain, Jean-Pierre Malmendier
 sp.a-spirit Hilde Claes, Walter Muls, Guy Swennen
 CD&V Jo Vandeurzen, Tony Van Parys
 Vlaams Blok Bart Laeremans, Gerda Van Steenberge
 cdH Melchior Wathelet

B. — Suppléants / Plaatsvervangers :

Guido De Padt, Stef Goris, Guy Hove, Claude Marinower
 Alisson De Clercq, Claude Eerdeken, Thierry Giet, Karine Lalieux
 Anne Barzin, Pierre-Yves Jeholet, Eric Libert, Marie-Christine Marghem
 Anne-Marie Baeke, Annelies Storms, Anissa Tamsamani, Greet van Gool
 Liesbeth Van der Auwera, Servais Verherstraeten
 Nancy Caslo, Alexandra Colen, Bert Schoofs
 Joëlle Milquet, Jean-Jacques Viseur

**C. — Membres sans voix délibératives /
Niet stemgerechtigde leden :**

N-VA Geert Bourgeois
 Ecolo Marie Nagy

cdH	: Centre démocrate Humaniste
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
ECOLO	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales
FN	: Front National
MR	: Mouvement Réformateur
N-VA	: Nieuw - Vlaamse Alliantie
PS	: Parti socialiste
sp.a - spirit	: Socialistische Partij Anders - Sociaal progressief internationaal, regionalistisch integraal democratisch toekomstgericht.
VLAAMS BLOK	: Vlaams Blok
VLD	: Vlaamse Liberalen en Democraten

Abréviations dans la numérotation des publications :	Afkortingen bij de nummering van de publicaties :
DOC 51 0000/000 : Document parlementaire de la 51e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif	DOC 51 0000/000 : Parlementair document van de 51e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA : Questions et Réponses écrites	QRVA : Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV : Compte Rendu Intégral, avec à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (sur papier blanc, avec les annexes)	CRIV : Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (op wit papier, bevat ook de bijlagen)
CRIV : Version Provisoire du Compte Rendu intégral (sur papier vert)	CRIV : Voorlopige versie van het Integraal Verslag (op groen papier)
CRABV : Compte Rendu Analytique (sur papier bleu)	CRABV : Beknopt Verslag (op blauw papier)
PLEN : Séance plénière (couverture blanche)	PLEN : Plenum (witte kaft)
COM : Réunion de commission (couverture beige)	COM : Commissievergadering (beige kaft)

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants	Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers
Commandes :	Bestellingen :
Place de la Nation 2	Natieplein 2
1008 Bruxelles	1008 Brussel
Tél. : 02/549 81 60	Tel. : 02/549 81 60
Fax : 02/549 82 74	Fax : 02/549 82 74
www.laChambre.be	www.deKamer.be
e-mail : publications@laChambre.be	e-mail : publicaties@deKamer.be

MESDAMES, MESSIEURS,

Le projet de loi a été renvoyé par la séance plénière du 4 décembre 2003 et a été examiné par la commission le même jour.

I. — DISCUSSION

Mme Laurette Onkelinx, ministre de la Justice explique que lors du dernier Conseil des ministres européens « Justice et Affaires intérieures », organisé le vendredi 28 novembre, certains pays membres de l'Union européenne ont annoncé que, contrairement à ce qu'ils avaient jusque là affirmé, ils ne pourraient procéder à la transposition de la décision-cadre dans leurs législations nationales respectives au premier janvier 2004. Il est donc nécessaire qu'une disposition transitoire soit prévue en droit belge, pour que les instruments antérieurs en matière d'extradition puissent être appliqués dans nos relations avec ces pays, jusqu'à ce qu'ils aient intégré la décision-cadre dans leurs ordres juridiques internes.

Pour ce faire, un amendement n°44 (DOC 51 0279/010) est déposé à l'article 44.

Il est rédigé comme suit : « *dans les relations avec les États membres qui n'auraient pas transposé la décision-cadre 2002/584/JAI du Conseil du 13 juin 2002 relative au mandat d'arrêt européen et aux procédures de remise entre États membres au 1^{er} janvier 2004, le gouvernement, dans un souci de bonne administration de la Justice, peut faire application de la loi du 15 mars 1874 sur les extraditions ou des instruments existants dans le domaine de l'extradition.* ».

M. Melchior Wathelet (cdH) estime que la formulation de l'amendement pourrait être améliorée, car, dans sa rédaction actuelle (« le gouvernement peut faire application... »), il laisse sous-entendre qu'un choix entre l'application de la loi relative au mandat d'arrêt européen et la réglementation antérieure peut être fait.

M. Geert Bourgeois (N-VA) se joint à cette remarque et souligne que, dans un souci de sécurité juridique, le verbe « peut » doit être supprimé.

Il dépose pour ce faire un amendement n°45 (DOC 51 0279/009).

M. Claude Marinower (VLD) apporte son soutien à ce sous-amendement.

M. Tony Van Parys (CD&V) rappelle qu'il avait évoqué ce problème lors de la première discussion de ce projet en commission. Il lui avait alors été rétorqué que tous

DAMES EN HEREN,

Dit wetsontwerp werd door de plenaire vergadering van 4 december 2003 teruggezonden naar de commissie, die het dezelfde dag nog heeft besproken.

I.— BESPREKING

Minister van Justitie Laurette Onkelinx stipt aan dat aan dat tijdens de jongste Europese ministerraad « Justice en Binnenlandse Zaken », die plaatsvond op 28 november, sommige EU-lidstaten hebben aangekondigd dat ze het kaderbesluit niet tegen 1 januari 2004 in hun nationale wetgeving konden omzetten. Daarmee komen zij terug op hun eerdere verklaringen. Bijgevolg moet in het Belgische recht een overgangsbepaling worden opgenomen, op grond waarvan de voorheen geldende regeling inzake uitleveringen blijft gelden in onze betrekkingen met die landen, althans zolang zij het kaderbesluit niet in hun interne rechtsorde hebben opgenomen.

Daartoe dient *de regering* op artikel 44 *amendement nr. 44* (DOC 51 0279/008) in.

Het amendement luidt als volgt: « § 3. *In het kader van de betrekkingen met de lidstaten die het kaderbesluit 2002/584/JBZ van de Raad van 13 juni 2002 betreffende het Europees aanhoudingsbevel en de procedures van overlevering tussen de lidstaten op 1 januari 2004 niet zouden hebben omgezet, kan de regering met het oog op de goede rechtsbedeling, de wet van 15 maart 1874 op de uitleveringen of de bestaande instrumenten op het stuk van uitlevering toepassen.* ».

De heer Melchior Wathelet (cdH) vindt dat dit amendement beter kan worden geformuleerd. Uit de huidige formulering (« kan de regering [...] toepassen ») zou men kunnen opmaken dat het mogelijk is te kiezen tussen de toepassing van de wet betreffende het Europees aanhoudingsbevel en de voorheen geldende regeling.

De heer Geert Bourgeois (N-VA) schaarft zich achter die opmerking en onderstreept dat het werkwoord « kan » moet worden geschrapt, teneinde de rechtszekerheid te waarborgen.

Daartoe dient hij *amendement nr. 45* (DOC 51 0279/009) in.

De heer Claude Marinower (VLD) steunt dat sub-amendement.

De heer Tony Van Parys (CD&V) herinnert eraan dat hij op dat knelpunt had gewezen tijdens de eerste bespreking van dit wetsontwerp door de commissie. Toen

les États membres auraient transposé la décision-cadre à temps.

Le ministre de la Justice reconnaît désormais son erreur et dépose un amendement pour combler la lacune de la loi. Si le CD&V apportera évidemment son soutien à cette correction, il ne peut que regretter que celle-ci doive être apportée à un moment si avancé. Il aurait mieux valu reporter cette discussion, afin de trouver la meilleure formulation.

Quoi qu'il en soit, la formulation de l'amendement devra cependant être modifiée, et, comme l'ont remarqué d'autres intervenants, le mot « peut » devra être supprimé. Il n'est pas pensable en effet que le gouvernement puisse appliquer la loi de son choix.

M. Walter Muls (sp.a) attire l'attention sur un second problème : la référence au premier janvier 2004. Tel qu'il est actuellement rédigé, le texte pourrait signifier que la Belgique devra, dans ses relations avec les États qui n'auront pas transposé la décision cadre à cette date, continuer à appliquer d'autres législations que celle relative au mandat d'arrêt européen, même si, ultérieurement, ces États adaptent leur droit. Il faudrait donc préciser que la loi de 1874 est appliquée avec ces pays jusqu'à ce qu'ils aient transposé la décision-cadre.

M. Geert Bourgeois (N-VA) reconnaît que cette difficulté doit être prise en compte, et dépose à cette fin un amendement n°46 (DOC 51 0279/010), qui modifie son amendement précédent.

Mme Laurette Onkelinx, ministre de la Justice, précise que le but de l'amendement est de permettre aux autorités belges de continuer à pouvoir extraditer des personnes vers des pays membres de l'Union, même si ceux-ci n'ont pas transposé la décision-cadre. La suppression du verbe « peut », impliquerait que la Belgique devrait appliquer la loi de 1874 dans ses relations avec ces pays, alors que certains d'entre eux, s'ils ne peuvent nous envoyer de mandats d'arrêt, ont cependant déclaré être d'accord pour considérer les mandats d'arrêt que la Belgique enverrait comme des demandes d'extradition. En d'autres termes, la suppression du verbe « peut » signifierait que nous ne pourrions pas envoyer de mandats d'arrêt européens vers ces pays tant qu'ils n'auront pas adapté leur droit.

M. Walter Muls (SP.A) comprend la préoccupation du ministre, mais la sécurité juridique en la matière prime, et il faut que les praticiens du droit sachent quelle loi ils doivent appliquer.

was hem geantwoord dat alle lidstaten het kaderbesluit tijdig zouden hebben omgezet.

Nu geeft de minister van Justitie haar foute inschatting toe en dient zij een amendement in om de leemte in het wetsontwerp aan te vullen. Uiteraard zal de CD&V deze correctie steunen, maar de spreker vindt het bijzonder jammer dat ze pas nu, in een ver gevorderd stadium, wordt aangebracht. Het had de voorkeur verdiend deze bespreking uit te stellen en de tijd te nemen om een betere formulering te vinden.

Hoe dan ook behoort dit amendement anders te worden gesteld en dient, zoals de andere sprekers hebben aangevoerd, het werkwoord « kan » te worden geschrapt. Het is immers ondenkbaar dat de regering de keuze zou krijgen de wet al dan niet toe te passen.

De heer Walter Muls (sp.a) vestigt de aandacht op een tweede probleem: de verwijzing naar 1 januari 2004. Zoals de tekst thans is gesteld, zou hij kunnen betekenen dat België ten aanzien van de landen die het kaderbesluit niet tegen die datum in hun wetgeving hebben omgezet, nog andere wetten moet blijven toepassen dan die betreffende het Europees aanhoudingsbevel, ook al passen de betrokken Staten in een later stadium hun wetgeving alsnog aan. Daarom moet worden gepreciseerd dat de wet van 1874 op die landen van toepassing is zolang zij het kaderbesluit niet hebben omgezet.

De heer Geert Bourgeois (N-VA) erkent dat ook met dat knelpunt rekening moet worden gehouden. Daartoe dient hij *amendement nr. 46* (DOC 51 0279/010) in, dat een wijziging inhoudt van zijn vorige amendement.

Minister van Justitie, Laurette Onkelinx preciseert dat het amendement van de regering tot doel heeft de Belgische instanties in staat te stellen voort mensen uit te leveren aan EU-lidstaten die het kaderbesluit nog niet in hun recht hebben omgezet. De weglating van het werkwoord « kan » zou tot gevolg hebben dat België de wet van 1874 zou moeten toepassen in zijn betrekkingen met die landen. Sommige van die landen hebben zich er echter mee akkoord verklaard de Belgische aanhoudingsbevelen als uitleveringsverzoeken te beschouwen, hoewel zij zelf geen aanhoudingsbevelen tot België kunnen richten. Met andere woorden: door de weglating van het werkwoord « kan » zou België geen Europese aanhoudingsbevelen tot die landen kunnen richten, zolang zij hun eigen wetgeving niet hebben aangepast.

De heer Walter Muls (sp.a) begrijpt de bekommerning van de minister, maar terzake primeert de rechtszekerheid. Het is noodzakelijk dat de rechtspractici weten welke wet ze moeten toepassen.

Par ailleurs, si une demande d'extradition est émise le premier janvier 2004 par un pays membre de l'Union européenne qui, à cette date, n'a pas encore transposé le mandat d'arrêt européen, ce sera la loi de 1874 qui sera appliquée. Que se passera-t-il si, entre l'arrestation de la personne, sa comparution en chambre du conseil et son extradition, le pays auteur de la demande d'extradition transpose la décision-cadre ?

M. Geert Bourgeois (N-VA) estime que si la loi de 1874 a été appliquée au début de la procédure, il ne peut se concevoir qu'il en soit changé avant l'extradition.

M. Alfons Borginon (VLD), président, propose de supprimer le mot « peut », et de dire clairement que la loi de 1874 s'applique jusqu'au moment où l'État membre aura transposé la décision-cadre.

Mme Valérie Déom (PS) abonde en ce sens et dépose un amendement n°47, rédigé comme suit :

« Dans les relations avec les États membres qui n'ont pas transposé la décision-cadre 2002/548/JAI du Conseil du 13 juin 2002 relative au mandat d'arrêt européen et aux procédures de remise entre États membres, la loi du 15 mars 1874 sur les extraditions ou les instruments existants dans le domaine de l'extradition restent d'application. »

M. Claude Marinower (VLD) rappelle que la loi de 1874 prévoit une procédure plus longue que celle prévue dans la loi sur le mandat d'arrêt européen. Par conséquent, ce ne sera pas la loi la plus favorable qui sera appliquée dans le cas d'une extradition demandée par un pays qui procède à la transposition de la décision-cadre entre le moment où il demande cette extradition et celui où elle est effectivement exécutée.

Mme Laurette Onkelinx, ministre de la Justice, apporte son soutien au sous-amendement de Mme Déom, qui supprime le terme « peut » et la référence au premier janvier 2004.

M. Melchior Wathelet (cdH) demande des précisions quant aux moyens par lesquels nos autorités judiciaires seront tenues au courant de l'identité des pays qui ont transposé la décision-cadre.

Mme Laurette Onkelinx, ministre de la Justice, répond qu'une circulaire reprenant la liste de ces pays sera publiée. Elle ajoute que, pour les demandes émanant de pays n'ayant pas, au moment de la demande d'extradi-

Indien voorts een lidstaat van de Europese Unie die op 1 januari 2004 het Europees aanhoudingsbevel nog niet heeft omgezet, op die datum een uitleveringsverzoek doet, dan geldt de wet van 1874. Wat gebeurt er wanneer het land waarvan het uitleveringsverzoek uitgaat het kaderbesluit omzet tussen de arrestatie van de betrokkene, diens verschijning voor de raadkamer en diens uitlevering?

De heer Geert Bourgeois (N-VA) acht het ondenkbaar vóór de uitlevering nog wijzigingen aan te brengen indien de wet van 1874 is toegepast bij het begin van de procedure.

De heer Alfons Borginon (VLD), voorzitter, stelt voor het woord « kan » weg te laten, en duidelijk te stellen dat de wet van 1874 van toepassing is tot op het ogenblik waarop de lidstaat het kaderbesluit heeft omgezet.

Mevrouw Valérie Déom (PS) laat zich in dezelfde zin uit en dient amendement nr. 47 (DOC 51 0279/...) in, luidende:

« In het kader van de betrekkingen met de lidstaten die het kaderbesluit 2002/584/JBZ van de Raad van 13 juni 2002 betreffende het Europees aanhoudingsbevel en de procedures van overlevering tussen de lidstaten niet hebben omgezet, blijven de wet van 15 maart 1874 op de uitleveringen of de bestaande instrumenten op het stuk van uitlevering van toepassing. »

De heer Claude Marinower (VLD) herinnert eraan dat de wet van 1874 voorziet in een langere procedure dan die welke is vastgelegd in de wet betreffende het Europees aanhoudingsbevel. Bijgevolg zal niet de gunstigste wet worden toegepast wanneer een uitleveringsverzoek uitgaat van een land dat het kaderbesluit omzet tussen het ogenblik waarop het om die uitlevering verzoekt en het moment waarop ze daadwerkelijk ten uitvoer wordt gelegd.

Mevrouw Laurette Onkelinx, minister van Justitie steunt het subamendement van mevrouw Déom dat er toe strekt het woord « kan » alsook de verwijzing naar 1 januari 2004 weg te laten.

De heer Melchior Wathelet (cdH) vraagt nadere toelichtingen over de middelen waarmee aan onze autoriteiten zal worden meegedeeld welke landen het kaderbesluit hebben omgezet.

Mevrouw Laurette Onkelinx, minister van Justitie, antwoordt dat een circulaire met de lijst van die landen zal worden bekendgemaakt. Zij voegt eraan toe dat één enkele wet van toepassing zal zijn op de hele procedure

tion, transposé la décision-cadre, une seule loi sera d'application tout au long de la procédure. Il ne pourra donc être question d'appliquer, à une même personne, dans le cadre d'une même procédure d'extradition, d'abord la loi de 1874, puis celle relative au mandat d'arrêt européen.

II. — VOTES

Les amendements N°45 et 46 ont été retirés.

Les amendements n°47 et 44 sont successivement adoptés à l'unanimité.

L'article 44, tel qu'amendé, est adopté à l'unanimité.

Le projet de loi, tel qu'amendé, est adopté à l'unanimité.

Le rapporteur,

Claude MARINOWER

Le président,

Alfons BORGINON

wanneer het gaat om uitleveringsverzoeken door landen die op het ogenblik van het verzoek het kaderbesluit niet hebben omgezet. Er kan dus geen sprake van zijn dat in het kader van dezelfde uitleveringsprocedure op één en dezelfde persoon eerst de wet van 1874 wordt toegepast en vervolgens de wet betreffende het Europees aanhoudingsbevel.

II. — STEMMINGEN

De amendementen nrs. 45 en 46 worden ingetrokken.

De amendementen nrs. 47 en 44 worden achtereenvolgens eenparig aangenomen.

Het aldus geamendeerde artikel 44 wordt eenparig aangenomen.

Het aldus geamendeerde wetsontwerp wordt eenparig aangenomen.

De rapporteur,

Claude MARINOWER

De voorzitter,

Alfons BORGINON